

Réflexion : de Michel JAMES Dimanche 18 février 2018

Venir le dimanche, comme tous les autres. S'asseoir. Peut-être faire une petite prière. Saluer des amis. Échanger quelques petites phrases sur la semaine passée, "*ouais, ça va, on fait aller*". Voir des gens s'avancer sur une estrade (qui rappelle à mes genoux mon grand âge) et qui animent, partagent la Parole. Peut-être se risquer à prier. Se dire que c'était plutôt pas mal. Écouter quelqu'un. Être d'accord avec lui. Parfois pas trop, et s'agacer un peu. Ne pas être sûr où le message veut en venir. Peut-être verser une larme. Peut-être ressentir un truc. Peut-être prendre une décision. Partir et rentrer chez soi. Et la semaine suivante, on recommence.

Pour des milliers de chrétiens dans mon pays, voilà ce que veut dire l'église. Pour certains, c'est peut-être un peu mieux que ça. Peut-être que le prédicateur est vraiment soumis à l'Esprit. Peut-être que vous allez prendre l'apéro avec des gens après la rencontre, un petit resto, la sieste. Peut-être que vous fréquenté une rencontre en semaine aussi. Peut-être que pour d'autres, ce que je viens de décrire semble même être mieux que leur expérience... Parler à des gens avant/après la réunion ? Quel rêve !

Mais y'a un truc qui cloche quand même sévèrement là ! Parce que quand j'ouvre les pages du Nouveau Testament, je vois une réalité très différente. Alors ne nous y trompons pas : on voit des réunions, on voit de la louange communautaire, chantée. On voit de la prédication et de l'enseignement. Parfois longue. Très longue! Mais ces choses sont insérées dans un contexte bien plus grand de ce qu'est l'église.

Depuis maintenant plusieurs semaines, nous réfléchissons à entrer dans une saison d'action d'évangélisation (et on se demande si ce ne sera qu'une saison, ou si ça deviendra un mode de vie). Dans cette saison, les grosses questions que nous nous posons concernent les fondations. La base. Qu'est-ce qu'on place dans une église au niveau de son essence.

Et plus ça va, et plus on se dit que la réunion hebdomadaire n'est pas la base. Ce n'est pas le cœur. C'est un moyen vers une fin. Parce que l'église c'est tous les jours. Et plus ça va, et plus l'image qu'on a d'églises voisines, de pasteurs qui font leur show tous les dimanches, et qui monopolisent le micro du début à la fin, ça nous semble incongru, pour des centaines de chrétiens sincères qu'on prive de l'essentiel. Et on se dit dans notre petit rassemblement, que la célébration du culte n'est pas un temps pour faire un petit service religieux que chacun vient siroter, mais un temps de connexion. Lisez plutôt : ***Actes des Apôtres 2.42-47***

Je veux dire, c'est ça que je veux vivre : une communauté de sœurs et frères, unis autour de l'Évangile, simple, fraîche, authentique et distinctive. Des gens qui se donnent les uns aux autres de façon entière et qui multiplient cela autour d'eux. Des gens dont la maison est ouverte, qui vivent la réalité du Royaume en paroles et en actes.

C'est ça l'église. Plus qu'une organisation. Plus qu'une association. Plus qu'un culte. Un peuple qui s'aime et qui aime Jésus. Aurions-nous peur de montrer cela? **V. 47.**

Enfin, l'église c'est simple. Pas besoin d'une sono, d'une équipe de vidéo projection, etc... Juste un simple local, du pain, du vin, des Bibles, des recueils de chants et des cœurs ouverts.

Voilà ce que j'ai envie de vivre, et voilà ce que j'ai envie de multiplier. Et je ne pense pas que ça vienne de moi. Plus jeune j'étais naturellement beaucoup plus attiré vers ce qui était plus massif, visible, audible. Mais quand j'ouvre ma Bible, je vois l'église comme quelque chose de tellement plus simple. Et c'est de par cette simplicité que le monde sera changé. **V. 47.**

Oui, arrêtons de jouer à l'église, d'aller à l'église, mais soyons l'église.

Louons, remercions Dieu pour notre rassemblement.